

Matthieu 2,1-12 (version T.O.B)

1 Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem

2 et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? Nous avons vu son astre à l'Orient et nous sommes venus lui rendre hommage. »

3 A cette nouvelle, le roi Hérode fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.

4 Il rassembla tous les grands prêtres et les scribes du peuple, et s'enquit auprès d'eux du lieu où le Messie devait naître.

5 « A Bethléem de Judée, lui dirent-ils, car c'est ce qui est écrit par le prophète :

6 *Et toi, Bethléem, terre de Juda, tu n'es certes pas le plus petit des chefs-lieux de Juda : car c'est de toi que sortira le chef qui fera paître Israël, mon peuple. »*

7 Alors Hérode fit appeler secrètement les mages, se fit préciser par eux l'époque à laquelle l'astre apparaissait,

8 et les envoya à Bethléem en disant : « Allez vous renseigner avec précision sur l'enfant ; et, quand vous l'aurez trouvé, avertissez-moi pour que, moi aussi, j'aie lui rendre hommage. »

9 Sur ces paroles du roi, ils se mirent en route ; et voici que l'astre, qu'ils avaient vu à l'Orient, avançait devant eux jusqu'à ce qu'il vînt s'arrêter au-dessus de l'endroit où était l'enfant.

10 A la vue de l'astre, ils éprouvèrent une très grande joie.

11 Entrant dans la maison, ils virent l'enfant avec Marie, sa mère, et, se prosternant, ils lui rendirent hommage ; ouvrant leurs coffrets, ils lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.

12 Puis, divinement avertis en songe de ne pas retourner auprès d'Hérode, ils se retirèrent dans leur pays par un autre chemin.

Méditation Solange (2^{ème} partie):

lumière qui guide, qui accueille, qui envoie

La lumière de Dieu en dépit des frontières qui divisent l'humanité...

Lumière de Dieu dans cet enfant-Christ qui devenu grand, dira « je suis la lumière du monde celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres/ mais il aura la lumière de la vie ». (Jn 8,12)

Mais avant l'enfant-lumière, les mages sont guidés par l'étoile.

Aujourd'hui, seule l'étoile passerait en toute liberté au dessus du mur de béton couronné de barbelés... aujourd'hui pour les mages, sans perdre de vue l'étoile, le chemin serait plus compliqué jusqu'à la maison de Jésus, au cœur de Bethléem. Ils seraient obligés de passer des check points, pour aller adorer l'enfant Jésus... !

... pourtant l'accès n'était déjà pas facile pour eux, comme nous l'a dit Gérard.

Ceux qui ont le pouvoir et qui aiment le garder se méfient des **chercheurs** comme les mages. Que leur pouvoir soit politique, religieux ou les deux.

Hérode n'était pas un amateur en manœuvre politique et il savait aussi utiliser la servilité d'autres experts : les prêtres et les théologiens.

Pourtant il a échoué : parce que le pouvoir et la séduction n'ont pas de prise sur des chercheurs, donc des hommes ou des femmes qui ont l'habitude de questionner les évidences, qui ne se satisfont pas d'une seule réponse et qui sont disponibles à l'inattendu. Ce chemin du cœur et de l'esprit c'est un chemin de foi, et c'est aussi celui de la science, de la recherche scientifique.

Comme des croyants, les scientifiques avancent avec des signes qu'ils appellent indices, ils se trompent, changent de direction et acceptent de trouver ce qu'ils n'avaient peut-être pas imaginé au début, mais en fait, ce qu'ils cherchaient profondément et obstinément. Et ils savent le reconnaître. Ici les mages reconnaissent dans cet enfant modeste de Bethléem le roi des Juifs qu'ils cherchaient comme un prince à Jérusalem.

Quand on suit un **signe** on peut s'attendre à être surpris par la réalité au bout du chemin, parce que le signe, dans le ciel ou dans un livre, n'est qu'un signe pour éclairer. ...

Reconnaître ce qui fait **signe dans la nuit** : le Moyen Orient en a une longue habitude ; c'est peut-être pour cela que les églises d'Orient aiment tant la lumière dans leurs célébrations.

Allumer une lumière c'est garder ce geste de veiller, de veiller sur la moindre lueur d'espoir dans un quotidien de conflits, d'oppression, d'humiliation, et de violence y compris la violence d'état.

Allumer une lumière va bien plus loin que le geste, c'est croire que Christ est notre lumière qui nous attire et nous remet en route.

Quand les mages peuvent enfin offrir à l'enfant ce qu'ils ont apporté, vous avez remarqué : ce ne sont pas des « produits de première nécessité » comme on dit, parce que ce sont des cadeaux /et un **cadeau** est là pour honorer, pour dire une reconnaissance.

(On sait que les trois cadeaux des mages racontent symboliquement la royauté, la divinité et la mort du Christ. ¹)

Or, Encens et Myrrhe: les mages apportent trois cadeaux différents pour honorer le même enfant, le même Christ enfant.

Nous sommes nous aussi très **différents devant** le Christ : chacun.e de nous bien sûr et chaque église, aussi est bien différente et pourtant c'est le même Christ qui nous attire tous dans sa lumière, et qui nous met en route et qui nous envoie tous, en nous disant à nous si différents : « vous êtes lumière du monde ».

Dans la réflexion pour cette semaine préparée par les Eglises du Liban, de Syrie et d'Egypte, il est écrit : « Christ a déjà donné son unité à son Eglise. Notre communion s'accroît lorsque nous partageons les grâces reçues par nos différentes traditions et quand nous reconnaissons que le Seigneur est l'unique source de nos dons »

Cependant je ne crois pas que le Christ nous attire seulement à lui, il nous appelle aussi à travailler ensemble parce que notre monde en a besoin.

Travailler ensemble, c'est-à-dire **collaborer**² sans devenir pareils. Devenir pareils pour travailler , ça c'est l'histoire de la Tour de Babel et on sait comment ça finit. Mais le Christ nous invite à collaborer c'est à dire à célébrer nos différences dans une mission commune, dont lui Seul est la tête et nous tous le reste du corps.

¹ Dans l'évangile de Matthieu, les mages par leurs cadeaux racontent ce que, dans l'évangile de Luc, le vieux Syméon dit à Marie de l'enfant Jésus, au temple de Jérusalem

² Collaborer, définition : travailler en commun à quelque chose